

CONJONCTURE VIANDES ROUGES



Jun 2025

Points-clés / Perspectives VIANDE OVINE

- Au premier quadrimestre de 2025, les abattages d'agneaux ainsi que les importations ont enregistré une baisse marquée par rapport à la même période en 2024.
- Sur les quatre premiers mois de l'année 2025, la dépendance aux importations a atteint 58,2 %, contre 56,8 % à la même période en 2024.
- Le prix de l'agneau poursuit sa baisse saisonnière au lieu de connaître un léger rebond pour l'Aïd, pénalisé par une baisse de la demande.

ÉCHANGES D'OVINS VIVANTS ET PRODUCTION

- Soutenus par une demande dynamique à l'occasion de la fête de Pâques (20 avril), les abattages d'agneaux ont bondi de 32,6 % (soit + 89 000 têtes) en avril 2025 par rapport à avril 2024, sans compenser toutefois la baisse enregistrée en mars (- 36,6 %, soit - 155 300 têtes). De leur côté, les abattages de réformes ont de nouveau diminué en avril 2025 (- 11,1 %), pour le cinquième mois consécutif. Au total, sur les 4 premiers mois de 2025, les effectifs abattus d'agneaux et de réformes ont diminué respectivement de 9,4 % et 8,4 % par rapport à 2024 sur la même période.
- Parallèlement, de janvier à avril, les importations d'agneaux ont chuté de 30,4 % comparées à 2024. Il est à noter que sur cette période, les envois provenaient exclusivement d'Espagne. Dans le même temps, les exportations d'agneaux français ont fléchi de 15,3 %, malgré une forte hausse vers l'Allemagne (+ 270 %, + 15 000 têtes), pays fortement touché par la Fièvre Catarrhale Ovine depuis septembre 2024. Néanmoins, cette progression à destination de l'Allemagne reste insuffisante face au recul marqué des envois vers les principaux clients de la France : l'Espagne (- 16 300 têtes) et l'Italie (- 14 700 têtes).

ÉCHANGES ET CONSOMMATION DE VIANDE OVINE

- De janvier à avril 2025, les importations de viande ovine ont atteint près de 42 800 tec, supérieures de 7,3 % à celles de la même période en 2024. Les volumes importés sont venus à 63 % du Royaume-Uni, à 14 % d'Irlande, à 11 % d'Espagne et de 9 % de Nouvelle-Zélande.
- Focus sur les échanges avec le Royaume-Uni post-Brexit

1 000 tec	Avril			Cumul depuis avril		
	2024	2025	% 25/24	2024	2025	% 24/23
Abattages	5,8	7,5	29,1%	24,8	23,1	-6,5%
Importations estimées de viande ovine*	6,9	7,9	13,7%	28,5	28,1	-1,2%
Ré-exportations de viande ovine vers l'UE	2,4	4,2	76,7%	11,4	14,7	28,6%
Consommation calculée par bilan	11,9	14,4	20,8%	50,2	48,4	-3,6%

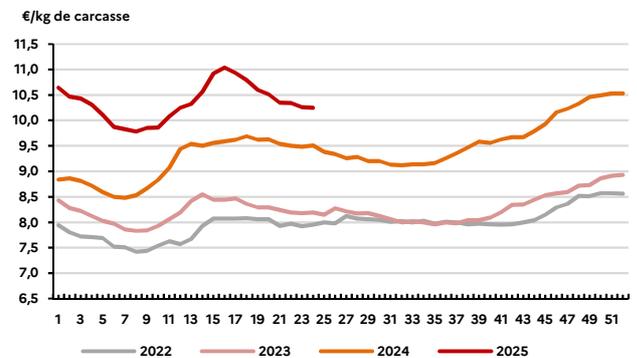
*volume estimé : déduction faite de la viande exportée

- Au premier quadrimestre, la consommation calculée par bilan a diminué de 3,6 % comparée aux 4 premiers mois de 2024. La dépendance aux importations est passée de 56,8 % en 2024 (4 m.) à 58,2 % en 2025 (4 m.). D'après le panel Kantar Worldpanel, les achats des ménages en viande ovine pour la consommation à domicile, ont chuté de 15,1 % sur les quatre premiers mois de 2025, par rapport à la même période en 2024.

Cotations

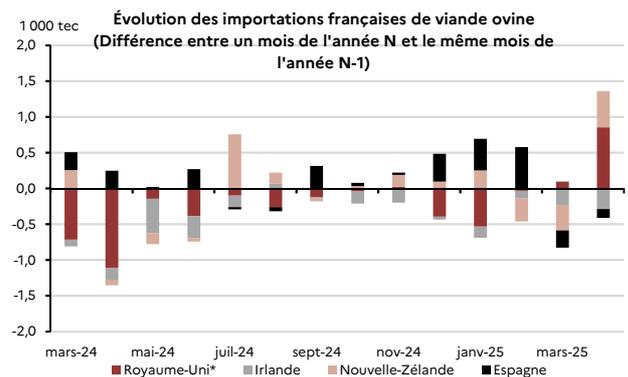
(Source : FranceAgriMer)

Prix moyen pondéré des agneaux de boucherie



Importations

(Source : FranceAgriMer d'après douane française)



*: volume estimé : déduction faite de la viande ré-exportée

PRIX DES OVINS

En semaine 24 (se terminant le 9 juin), la cotation de l'agneau a atteint 10,25 €/kg, en baisse d'un centime par rapport à la semaine précédente mais en hausse de 0,77 €/kg comparée à la même semaine en 2024. Le cours de l'agneau poursuit ainsi sa baisse saisonnière entamée après Pâques, sans enregistrer le léger rebond habituellement observé à l'occasion de l'Aïd el-Kébir, signe d'une demande plus faible que les années précédentes sur cette période.

Points-clés / Perspectives **VIANDE BOVINE**

- Sur les quatre premiers mois de 2025, la consommation de viande bovine (calculée par bilan) a baissé de 3,5 % sur un an.
- Sur le marché des vaches, le manque d'offre continue de faire pression sur les cours, aussi bien en laitières qu'en allaitantes. Sur le marché européen de la viande de jeunes bovins, les tensions sur les disponibilités demeurent, maintenant une progression des prix français entrée abattoir.
- Les apports sont toujours limités sur le marché des broutards au regard des besoins des engraisseurs, conduisant à une forte valorisation des cotations.
- Pour les veaux de boucherie, le repli saisonnier des cours se poursuit. En revanche, le manque d'approvisionnement sur le marché des petits veaux laitiers continuent de soutenir une hausse significative des cotations qui atteignent des niveaux historiques, pour les deux dernières décennies.

GROS BOVINS

Bovins vivants :

- **Vaches** : entre les semaines 21 et 24 de 2025, les effectifs abattus, toutes races confondues, ont diminué (- 3,8 %) au regard de la même période en 2024, tirés à la baisse par les abattages de vaches laitières (- 8,6 %) et de vaches mixtes (- 8,9 %). Les effectifs abattus de vaches allaitantes ont progressé (+ 1,8 %). En semaine 24 au regard de la semaine 21, les cotations ont progressé de 16 centimes pour la vache R standard, et de 8 cts pour la vache P standard. En parallèle, le cours de la vache O standard a pris 11 cts et s'est établi à 6,12 €/kg en semaine 24.

- **Jeunes bovins** : les abattages de JB, toutes races confondues, ont diminué (- 3,5 %) sur les 4 dernières semaines (s.21 à s.24-2025), par rapport à 2024. La baisse de la production concerne toutes les catégories : les JB de races laitières (- 2,9 %), les JB de races allaitantes (- 3,1 %), et les JB de races mixtes (- 11,8 %). En semaine 24, au regard de la semaine 21, le cours du JB O standard a augmenté de 8 cts et celui du JB R standard a pris 7 cts. Le cours du JB U standard a gagné 7 cts et se situe à 6,57 €/kg en semaine 24.

- **Broutards** : en avril 2025, les exportations sont en hausse au regard d'avril 2024 (+ 13,9 %). Sur les 4 dernières semaines (s.21 à s.24-2025), les envois vers l'Espagne ont augmenté comparés à 2024 (+ 5,4 %, soit + 1 612 têtes), tandis que ceux à destination de l'Italie ont légèrement reculé (- 12,6 %, soit - 8 902 têtes). Entre les semaines 21 et 24, la cotation du mâle charolais U 6-12 mois de 350 kg et celle du mâle charolais U 12-24 mois de 450 kg, ont évolué respectivement de + 32 cts et de + 45 cts, situant la première à 5,73 €/kg et la seconde à 5,50 €/kg, en semaine 24.

Viande bovine :

- En avril 2025, les **exportations de viande** ont augmenté au regard d'avril 2024 (+ 7,7 %), avec une hausse de 9,8 % vers les autres pays de l'UE (soit + 1 678 tec), et une baisse de 10,6 % vers les pays tiers (soit - 210 tec). Les flux ont augmenté particulièrement vers les pays du bassin méditerranéen, notamment vers l'Italie (+ 607 tec) et le Portugal (+ 247 tec), et également vers la Belgique (+ 613 tec).

- En avril 2025, le volume des **importations** a diminué de 10,5 % comparé à avril 2024, avec une baisse de 8,8 % en provenance des autres pays de l'UE (soit - 2 250 tec), et de 20,3 % depuis les pays tiers (soit - 914 tec). Les flux ont diminué notamment depuis les Pays-Bas (- 440 tec), l'Allemagne (- 468 tec), le Royaume-Uni (- 762 tec) ou encore depuis le Brésil (- 138 tec).

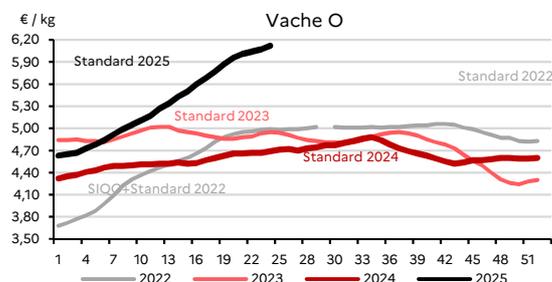
- En avril 2025, le niveau de **consommation calculée par bilan** est inférieur de 4,2 % à celui d'avril 2024. Sur ce même mois, la dépendance aux importations se situe à 23,5 %, contre 25,2 % en avril 2024. Du côté de la consommation à domicile, selon le panel Kantar Worldpanel, les achats de viande bovine par les ménages ont reculé de 5,8 % en mai 2025, au regard de mai 2024, tandis que ceux de viande vitelline ont augmenté de 1,6 % sur la même période. Dans le même temps, les prix moyens d'achat de la viande bovine et de la viande de veau sont respectivement supérieurs de 5,5 % et 2,6 % à ceux de mai 2024.

VEAUX

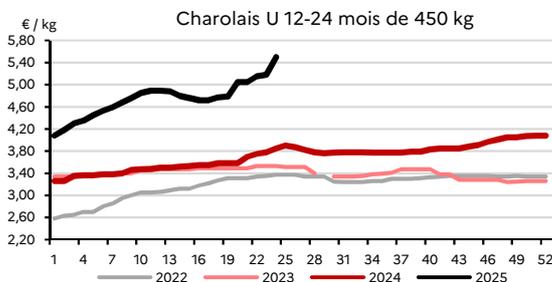
- **Cotations** : entre les semaines 21 et 24 de 2025, la cotation du veau nourrisson laitier a gagné 34,33 €, et se situe à 290,69 €/tête en semaine 24, son plus haut niveau sur la dernière décennie. Sur cette même période en 2025, la cotation du veau O rosé clair a perdu 8 cts, et s'est établi à 7,61 €/kg.

- **Abattages** : en mai 2025, le volume d'abattage (10 986 tec), a diminué de 13,0 % comparé à mai 2024, toujours dans un contexte d'offre limitée.

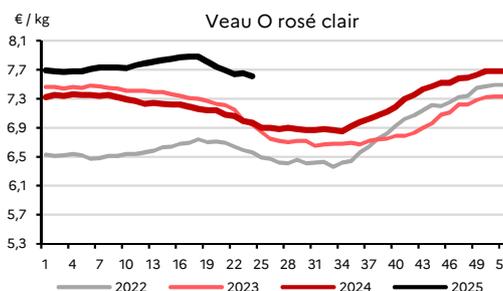
Cotations (Source : FranceAgriMer)



Note : à partir de la semaine 30 de 2022, l'entrée en application de l'arrêté du 8/07/22 distingue la cotation des gros bovins entrée abattoir standard et sous



Cotations (Source : FranceAgriMer)



Directeur de la publication : Martin Gutton / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 20002 / 93555 MONTREUIL Cedex
Tél. : 01 73 30 30 00 ■ www.franceagri.fr

FranceAgriMer